## ☐ Temps de lecture : 1 min.

Un homme, qui n'était pas entré dans une église depuis vingt ans, s'approche avec hésitation d'un confessionnal. Il s'agenouille et, après un moment d'hésitation, dit en pleurant : « J'ai du sang sur les mains. C'était pendant la retraite en Russie. Chaque jour, un membre de mon peuple mourait. La faim était terrible. On nous disait de ne jamais entrer dans les isbas sans un fusil à la main, prêts à tirer au premier signe de... Là où j'étais entré, il y avait un vieil homme et une jeune fille blonde aux yeux tristes : « Du pain ! Donnez-moi du pain ! » La fille s'est baissée. J'ai pensé qu'elle voulait prendre une arme, une bombe. J'ai tiré d'un coup sec. Elle est tombée par terre.

En m'approchant, j'ai vu que la jeune fille tenait un morceau de pain dans sa main. J'avais tué une jeune fille de 14 ans, une jeune fille innocente qui voulait m'offrir du pain. J'ai commencé à boire pour oublier. Mais comment ? Dieu peut-il me pardonner ?

Celui qui se promène avec un fusil chargé finira par tirer. Si tu n'as qu'un marteau, tu finis par voir les autres comme des clous. Et tu passes la journée à donner des coups de marteau.